



culture



Suivez toute l'actualité photo
sur notre compte Instagram
[@lesechosphotos](#)

Au Verbier Festival, toujours plus haut !

VERBIER FESTIVAL

Avec les plus grands artistes et de jeunes talents exceptionnels à découvrir, le Verbier Festival 2025 déploie deux semaines et demie de musique sur les sommets... sans oublier de construire son avenir.

Philippe Venturini

A ligner des concerts ne fait pas un festival. Il faut une atmosphère, une vibration qui s'emparent d'un village, d'une ville ou d'une région. A ce titre, le Verbier Festival peut faire cas d'école. Les habitants et les touristes venus profiter des beautés des Alpes suisses ne peuvent ignorer qu'il se passe quelque chose.

La petite commune du Valais est en effet pavée du bleu emblématique du festival, de grands portraits des artistes invités, Argerich, Kissine et tant d'autres balisent les rues et de nombreuses annonces ornent les commerces. Plus remarquable encore est le défilé continu de jeunes musiciens avec leur étui à instrument dans le dos ou à la main.

S'il est connu du grand public

depuis plus de trente ans essentiellement pour sa programmation de prestige, le Verbier Festival a la réputation parmi les futurs professionnels d'être un formidable tremplin, une occasion de parfaire son métier auprès de grands artistes : soit par des master class, soit en participant au Verbier Festival Orchestra (VFO) qui, depuis 2000, permet à des instrumentistes d'une vingtaine d'années de travailler sous la baguette de grands chefs. Cette année propose ainsi Stravinsky avec Klaus Mäkelä, Puccini avec Fabio Luisi et Chostakovitch avec Teodor Currentzis.

Des solos d'une stupéfiante beauté

En toute logique, cette formation emblématique du festival – ambassadrice même, puisqu'elle sillonne désormais la planète – a assuré l'ouverture de cette 32^e édition sous la direction (et non la baguette) de la très charismatique Barbara Hannigan. Le programme, aussi réjouissant qu'original, laisse une fois encore estomaqué.

Estomaqué par le niveau renversant de ces artistes aux airs de gamines et de gamins qui jouent avec la cohésion des grands ensembles (les pianissimos des cordes !) et avec l'enthousiasme des plus convaincus et offrent des solos d'une stupéfiante beauté : le cor anglais dans «Le Carnaval romain» de Berlioz, le basson dans la «Dance Symphony» de Copland. Féline et énergique, la cheffe met définitivement la salle dans sa poche en chantant (elle se fit

d'abord un nom comme soprano) le titre «I Stayed Too Long at the Fair» de Billy Barnes, immortalisé, entre autres, par Barbra Streisand.

Autre porte-étendard, le Verbier Festival Chamber Orchestra, réunissant des anciens du VFO désormais en poste dans de prestigieux ensembles, se fit lui aussi remarquer dans une «Symphonie n° 4» de Brahms lyrique et éruptive, jamais grandiloquente ou pesante, grâce à la direction toujours sur le qui-vive de Gábor Takács-Nagy. Même tenue et élégance suprême dans un «Concerto pour violon n° 2» de Paganini avec le toujours impressionnant (et si peu connu !) Kristóf Baráti, archet de roi, sonorité de rêve.

Un son intense

Mais Verbier, c'est aussi la découverte de jeunes solistes, comme la harpiste suisse Tjasha Gafner, 25 ans, virtuose certes, mais surtout artiste raffinée qui raconte avec éloquence la «Légende» d'Henriette Renié, puissant poème symphonique pour instrument seul. Et on ne saurait oublier l'éblouissante révélation d'Ekaterina Bonyushkina, pianiste russe de 22 ans. Sa queue-de-cheval, ses lunettes rondes et son visage poupin dessinent une sage écolière mais sa technique de fer, sa clarté d'élocution et sa concentration désignent un maître. Du Beethoven impatient des «Variations héroïques» au Brahms crépusculaire de l'opus 119, son piano trouve toujours le ton juste et le son intense. Assurément une très grande à suivre.



Enfin, en assurant l'accès aux éditions antérieures par la numérisation de milliers d'heures d'enregistrement, tout en construisant un centre culturel qui comprendra, dans quelques années, une salle de concert de 800 places, Verbier écrit l'avenir en pérennisant le passé.

Verbier Festival

Jusqu'au 3 août à Verbier (Suisse). Renseignements : verbierfestival.com

Le programme laisse estomaqué par le niveau renversant de ces artistes aux airs de gamines et de gamins qui jouent avec la cohésion des grands ensembles.



Gábor Takács-Nagy avec le Verbier Festival Chamber Orchestra et Kristóf Baráti, le 19 juillet 2025.

Photo Sofia Lambrou/Verbier Festival